



ACSRT/CAERT

**African Centre for the Study and Research on Terrorism
Centre Africain d'Etudes et de Recherche sur le Terrorisme**

BULLETIN AFRICAIN SUR LE TERRORISME

16 au 31 Mars 2019

Édition No : 006

RESUME

FAITS SAILLANTS RAPIDES

- Sur la période du 16 au 31 Mars, un total de 82 attaques terroristes a été enregistré causant 544 morts.
- De ces 544 morts, 415 résultaient directement des attaques terroristes, tandis que 129 ont été enregistré lors des opérations de lutte antiterroriste menées par les forces de sécurité.
- 62% (334) de morts sont civils tandis 27% (149) sont membres de groupes terroristes. Les forces de défense et de sécurité représentent 11% (61) des morts.
- Sur les 54 des 82 attaques perpétrées, les terroristes ont utilisé des armes légères et de petit calibre (ALPC) tandis que 15 attaques ont impliqué l'utilisation d'Engins Explosifs Improvisés (IED), on note également 1 cas d'utilisation mixte (IED et ALPC).
- Al-Shabaab de même que Boko Haram (faction Shekua), la Province ouest africaine de l'État islamique (ISWAP), la Jamaat Nusrat al-Islam wal-Muslimeen (JNIM), l'État islamique du Grand Sahara (ISGS), les Forces démocratiques alliées (ADF) et les groupes affiliés à l'Etat Islamique (IE) ont utilisé davantage des ALPC que des IED lors de ces attaques. Un cas d'enlèvement a été attribué à Ansarul Islam.
- 57 des attaques ont ciblé des civils, 16 des forces de sécurité, 7 des institutions et responsables gouvernementaux et 2 des organisations internationales (MINUSMA et AMISOM)
- Toutes les attaques de Al-Shabaab, ISWAP et JNIM ont principalement visé des civils tandis que Boko Haram (faction Shekau), ISGS, Ansarul Islam, les organisations affiliées aux ADF et à l'EI ont visé davantage des civils lors de leurs attaques.
- Al-Shabaab a tué 24 personnes (toutes des civils), Boko Haram a tué 85 (62 civils, 23 militaires). JNIM a tué 28 personnes (27 militaires et 1 civil), l'ISWAP a tué 2 personnes (1 militaire et 1 civil) et un civil a été tué par des groupes affiliés de l'EI en Libye. Des groupes non identifiés / non affiliés ont tué 255 personnes (245 civils et 10 militaires).

- Boko Haram a perdu 80 militants lors des opérations de lutte antiterroriste tandis que Al-Shabaab a perdu 48 militants. 21 autres personnes tuées lors des opérations de lutte antiterroriste appartiennent à des groupes non identifiés / non affiliés.
- Les cinq pays les plus touchés par le terrorisme au cours de cette période considérée sont le Mali, la Somalie, le Niger, le Burkina Faso et le Nigéria (**par ordre décroissant**).
- Les pays de la région du Sahel ont enregistré 57 incidents terroristes sur un total de 82, et 400 morts sur un total de 544, représentant 74% des décès liés au terrorisme pour la période considérée. Sur les 400 victimes, 264 sont des civils, 98 des terroristes et 38 des forces de défense et de sécurité.
- Plus de civils 79% et de militaire 62% sont morts dans la région du Sahel comparé au reste de l'Afrique. En outre, 66% des terroristes ont été tués au Sahel.
- 12 cas d'enlèvements ont été enregistrés. 5 se sont produits dans la province du Soum au Burkina Faso, 3 dans les régions anglophones du Cameroun, 2 au Nigéria et 1 au Mali. Au total, 140 personnes ont été prises en otages. 5 personnes ont été tuées, 106 libérées et 29 sont toujours tenues en otage.

INCIDENTS MAJEURS RECENTS

- **Le 17 mars 2019 à Dioura, Mopti, Mali**. Des assaillants ont attaqué un camp militaire. 26 soldats Maliens ont été tués et 40 autres blessés. Le JNIM a revendiqué la responsabilité de l'attaque.
- **Le 22 mars 2019 à Dangdala, lac Tchad, Tchad**. Des militants de Boko Haram ont attaqué une base militaire Tchadienne. Vingt-trois (23) soldats ont été tués.
- **Le 23 mars 2019 à Ogossagou, Mopti, Mali**. Des hommes armés vêtus comme des chasseurs traditionnels de dozo ont attaqué le village des Peuls, tuant 160 personnes, 410 maisons et 80 greniers incendiés.
- **Le 23 mars 2019 à Mogadiscio, en Somalie**. Al-Shabaab a fait exploser une voiture piégée dans un immeuble gouvernemental tuant 15 personnes, dont un ministre adjoint.
- **Le 28 mars 2019 à Mogadiscio, en Somalie**. Un véhicule chargé d'explosifs a explosé devant un restaurant animé, faisant 16 morts et 17 blessés.

Face à des attaques terroristes croissantes et sophistiquées, les forces de défense et de sécurité ont riposté en éliminant 24 militants et neutralisant 149 terroristes lors des opérations de lutte antiterroristes. Ceci inclut 78 militants tués par les Forces Multinationales Mixtes (MNJTF) dans la région du bassin du lac Tchad, 44 en Somalie et 3 en Tunisie.

CONCLUSION

Les données collectées pour la période considérée (16-31 Mars 2019) révèlent des attaques répétées visant principalement les civils et les forces de défense et de sécurité. Le meurtre de 26 soldats à Dioura par le JNIM, le meurtre de 23 soldats Tchadiens dans le bassin du lac Tchad par Boko Haram, le meurtre de 15 civils à Mogadiscio par al-Shabaab et les attaques persistantes et coordonnées menées par l'ISWAP dans la région de Diffa au Niger démontrent bien de la complexité et la capacité des groupes terroristes à causer des atrocités

dévastatrices. La nature sophistiquée des attentats, en particulier ceux perpétrés par l'ISWAP, Boko Haram et le JNIM, révèle la force renouvelée des groupes terroristes face aux initiatives de lutte contre le terrorisme.

Les données ont également révélé une dégradation de la situation sécuritaire dans la région du Sahel. Le Mali est confronté à une montée persistante du mouvement extrémiste, aggravé par les conflits intercommunautaires. Les atrocités commises quotidiennement par des djihadistes présumés ainsi que par les divers groupes armés pourraient être attribuées à la prolifération des ALPC et à l'acquisition d'armes par des groupes ethniques d'autodéfense, ce qui a favorisé l'intensification de la violence perpétrée contre les civils. En outre, un certain nombre de facteurs politiques, socioculturels et économiques ont contribué aux causes de ces menaces, ce qui en fait un facteur propice à la propagation du terrorisme et de l'extrémisme violent dans la bande sahélienne. La stabilité au Burkina Faso est de plus en plus menacée. La province de Soum est devenue un refuge sûr pour les ravisseurs, une situation qui doit être vérifiée et traitée de manière appropriée. L'ISWAP et Boko Haram commencent à être actifs dans la région de Diffa au Niger, comme le montrent les résultats.

Dans la région du bassin du lac Tchad, les données témoignent d'une intensification des opérations de lutte contre le terrorisme ont pris de l'ampleur. Le MNJTF, composé de troupes originaires du Bénin, du Cameroun, du Niger, du Nigéria et du Tchad, a intensifié ses opérations de lutte contre le terrorisme dans la région du bassin du lac Tchad contre Boko Haram et l'ISWAP. S'il est nécessaire de faire davantage pour aider les opérations de lutte contre le terrorisme à améliorer la sécurité dans l'ensemble de l'Afrique, les approches militaires à elles seules ne résoudront pas les problèmes. Il est possible de prévenir l'augmentation de la violence et de l'instabilité en s'attaquant aux causes premières : pauvreté, corruption, impunité politique, exclusion, marginalisation, changement climatique et concurrence pour l'obtention des ressources, sous-développement et manque de débouchés pour les jeunes. Si ces problèmes ne sont pas résolus, il existe un risque élevé d'escalade susceptible d'entraîner des actes d'atrocités, d'extrémisme violents et éventuellement des cas de terrorisme.

ACSRT/ CAERT

Adresse : CAERT, 1 Rue Chahid Boughzara Abdella, BP 141 El-Mohammadia, Alger, Algérie. Tél : +213 21 520 110 ; Fax : +213 21 520 378 ; Email : acsrt-sitroom@acsrt.org

www.caert-ua.org

Twitter: @AU_ACSRT

Facebook: @AUACSRT